

De l'espace au temps : la grammaticalisation de l'aspect en chinois

Juan SUN

Université Sun Yat-sen (Chine)
sunjuan5@mail.sysu.edu.cn

This paper examines the grammaticalization of aspect markers in Chinese, focusing on their historical development from spatial elements expressing location or motion. Unlike Germanic and especially Romance languages, in which tense and aspect are combined in verbal inflection, Chinese is generally analyzed as lacking overt morphological tense marking in its verbal system. As a result, Chinese could be an ideal case for examining aspect independently of tense morphology. Drawing on diachronic corpus data from classical Chinese sources, this study provides empirical evidence that, compared with Germanic and Romance languages, which have a long research tradition in linguistics, Chinese has developed a greater number of aspect markers from locative or motion expressions. Therefore, this study can deepen our understanding of the extent to which space contributes to the development of the aspectual system and, more broadly, to the expression of temporality in human languages, thereby providing further insights into the close relationship between space and time.

1. Introduction

L'aspect, qui constitue, avec le temps (*tense*), « deux sous-catégories de la temporalité linguistique » (Gosselin, 2021, p. 18), figure parmi les thèmes de prédilection en linguistique, et ce, au moins depuis la parution des travaux classiques d'il y a plus d'un demi-siècle (p. ex. Garey, 1957 ; Verkuyl, 1972 ; Comrie, 1976). Désormais, on ne compte plus les travaux portant sur l'aspect, qu'ils aient été réalisés sur des langues particulières dans une perspective synchronique (p. ex. en chinois : Xiao & McEnery, 2004 ; Chen, 2005 ; Li, 2012), ou qu'ils s'inscrivent dans une portée plus large, en tentant de fonder une théorie de l'aspect (p. ex. Verkuyl, 1993 ; Smith, 1997) ou de mettre en évidence des schémas de grammaticalisation dans une perspective typologique (p. ex. Bybee & Dahl, 1989 ; Bybee et al., 1994). Ces derniers ont révélé que, dans de nombreuses langues, l'aspect est exprimé au moyen de morphèmes ou de structures développés à partir de termes exprimant la localisation ou le déplacement dans l'espace. Par exemple, dans 38 des langues de leur échantillon, Bybee, Perkins et Pagliuca (1994) ont identifié des formes progressives, dont la plupart dérivent de tournures locatives, corroborant ainsi

ce qu'ont observé Heine et ses collègues (Heine et al., 1991) dans plus de cent langues africaines (Bybee et al., 1994, p. 129).

Cependant, bien que cette tendance des langues, sinon universelle, du moins générale, soit largement reconnue par les linguistes, la grammaticalisation de l'aspect reste loin d'être un sujet clos. Les travaux typologiques n'en offrant qu'une vue panoramique, il serait nécessaire de réaliser de manière fine des études diachroniques sur des langues particulières, notamment celles dans lesquelles l'aspect joue un rôle prépondérant dans le système verbal, afin de montrer dans quelle mesure la catégorie de l'espace contribue, par le biais de la projection métaphorique, à l'expression de l'aspect, et plus largement, à celle de la temporalité. Ceci nous paraît d'autant plus intéressant, compte tenu de la littérature abondante en synchronie. Ainsi, cette étude est consacrée à la grammaticalisation de l'aspect en chinois, qui est caractérisé par l'absence d'une catégorie grammaticale spécifique pour l'expression du temps (voir p. ex. Lin, 2003 ; Smith, 2008) et considéré, de ce fait, comme une langue non tendée (pour une discussion plus détaillée, voir Sun & Grisot, 2020). Notre objectif est de montrer que le chinois se caractérise par une tendance marquée à recourir à des termes spatiaux pour exprimer des valeurs aspectuelles et présente des particularités par rapport aux langues romanes ou germaniques, qui font l'objet d'une longue tradition linguistique.

2. Système de l'aspect verbal en chinois

Le chinois a développé un système aspectuel particulièrement riche, au point que l'aspect est censé jouer, selon certains auteurs (p. ex. Lin, 2003, 2012), un rôle central dans l'organisation syntaxique de l'énoncé, comparable à celui de la catégorie du temps dans les langues tendées. Cette thèse, que nous ne partageons pas entièrement (voir Sun & Grisot, 2020), souligne le rôle crucial de l'aspect dans le système verbal du chinois. Afin de permettre au lecteur d'en avoir un aperçu général, nous proposons ci-après une présentation synthétique de l'aspect verbal en chinois moderne, dans une perspective interlinguistique et dans le cadre d'une tripartition entre aspect lexical, aspect grammatical et

aspect de phase, établie sur la base des travaux fondamentaux sur l'aspect (p. ex. Vendler, 1957, 1967 ; Comrie, 1976 ; Dik, 1997 ; Smith, 1997) ainsi que des études antérieures consacrées à l'aspect en chinois (p. ex. Xiao & McEnery, 2004 ; Chen, 2005).

L'aspect lexical, qui désigne les propriétés sémantiques intrinsèques d'un procès, s'exprime par des verbes ou des syntagmes verbaux en dehors du marquage grammatical (voir p. ex. Martin, 1988 ; Gosselin, 1996, 2021). Dans le cadre de la classification de Vendler (1957, 1967), adaptée au chinois par plusieurs chercheurs (p. ex. Tai, 1984 ; Chen, 2005), il est possible d'opérer, dans cette langue comme dans bien d'autres telles que le français (voir Gosselin, 1996, 2021), une distinction entre quatre types de procès selon des traits sémantiques tels que la *dynamacité*, la *télicité* et la *ponctualité*, comme l'illustre la Fig.1 (voir aussi Andersen & Shirai, 1994 ; Gosselin, 1996).

	état	activité	accomplissement	achèvement
dynamique	–	+	+	+
télique	–	–	+	+
ponctuel	–	–	–	+
<i>exemple</i>	喜欢 <i>xǐhuan</i> 'aimer'	跑 <i>pǎo</i> 'courir'	跑 100 米 <i>pǎo yībǎi mǐ</i> 'courir 100 mètres'	到车站 <i>dào chēzhàn</i> 'arriver à la gare'

Fig.1. Classification quadripartite des procès (Vendler, 1957, 1967)

Chacun des traits sémantiques permet d'établir une bipartition entre les quatre types de procès. Plus précisément, selon le trait dynamique, on peut distinguer les états des trois autres types : ceux-ci sont dynamiques, tandis que les états ne le sont pas. La télicité permet de distinguer les procès téliques de ceux qui sont atéliques : les premiers incluent les accomplissements et les achèvements, tandis que les derniers englobent les états et les activités. Un procès atélique, dépourvu d'une borne finale intrinsèque, est homogène et « peut être toujours continué » (Gosselin, 2021, p. 22), contrairement à un procès télique, qui, étant intrinsèquement borné et hétérogène, ne peut pas être poursuivi une fois accompli (Martin, 1988 ; Gosselin, 2021). La ponctualité permet d'identifier les achèvements, qui sont ponctuels et ne possèdent pas « de durée mesurable et

linguistiquement exprimable au moyen d'un complément de durée » (Gosselin, 2021, p. 22), contrairement aux trois autres types.

L'aspect grammatical se caractérise, contrairement à l'aspect lexical, par une variation interlinguistique notable. Le chinois, considéré généralement comme une langue analytique typique, présente plusieurs particularités par rapport aux langues flexionnelles, parmi lesquelles la plus remarquable réside sans doute dans le fait que l'aspect grammatical est exprimé au moyen de particules ou d'adverbes encodant des valeurs perfectives ou imperfectives, contrairement aux langues flexionnelles, à l'instar du français, qui marquent les principales distinctions aspectuelles dans la flexion verbale (voir Gosselin, 2021, pp. 30-40). Plus précisément, comme l'illustre la Fig.2, il est généralement admis qu'en chinois, l'aspect perfectif est marqué de manière non systématique par deux particules postverbales, à savoir 了 *-le*, qui indique en général l'accomplissement d'un procès, et 过 *-guo*, qui marque une visée expérientielle ; quant à l'aspect imperfectif, il peut être exprimé, entre autres, au moyen de la particule postverbale 着 *-zhe*, qui encode une valeur durative, ainsi que par des adverbes ayant une valeur progressive, tels que 在 *zài* ou 正在 *zhèngzài* (pour une présentation plus détaillée, voir Xiao & McEnery, 2004).

valeur aspectuelle		forme d'expression	exemple
perfectif	accompli	V- <i>le</i>	吃了饭 <i>chī-le fàn</i> 'avoir mangé'
	expérientiel	V- <i>guo</i>	去过巴黎 <i>qù-guo Bālí</i> 'avoir été à Paris'
imperfectif	duratif	V- <i>zhe</i>	吃着饭 <i>chī-zhe fàn</i> 'en mangeant'
	progressif	<i>zài/zhèngzài</i> + V	在/正在吃饭 <i>zài/zhèngzài chī fàn</i> 'être en train de manger'

Fig.2. L'aspect grammatical en chinois

L'aspect de phase est une notion qui remonte au moins à Dik (1997). Elle vise à rendre compte des différentes phases (p. ex. initiale, médiane ou finale) d'un procès (Gosselin, 2021, p. 41), permettant ainsi d'aborder l'aspect verbal au-delà de la bipartition traditionnelle entre l'aspect lexical et l'aspect grammatical (Garey, 1957). Cette notion aspectuelle a été adaptée au chinois, notamment par Chen (2005), afin d'essayer de résoudre la difficulté que pose la catégorisation de certaines formes aspectuelles qui ne sont pas entièrement grammaticalisées ; plus précisément, le consensus n'est pas encore établi dans

la littérature quant à leur classification comme relevant de l'aspect lexical ou de l'aspect grammatical (voir Chen, 2005 ; Li, 2012). Cependant, bien que la notion d'aspect de phase ait été introduite en chinois, comme cela a été fait dans bien d'autres langues, son adaptation présente des spécificités propres à cette langue. Par exemple, à la différence du français, dans lequel l'aspect de phase est exprimé par des structures périphrastiques ou coverbales, telles que *commencer à VINF*, *finir de VINF* et *venir de VINF* (voir Gosselin, 2021, pp. 41-42), selon Chen (2005), le chinois exprime l'aspect de phase au moyen d'une série de compléments verbaux ou de structures verbales (plus précisément, reduplication du verbe ou des verbes), comme l'illustre la liste non exhaustive dans la Fig.3. Soulignons que contrairement aux marques de l'aspect grammatical évoquées plus haut, les compléments verbaux sont nombreux et constituent une classe ouverte (Ross, 1990, cité dans Li, 2012, p. 2053) ; pourtant, seuls ceux qui ont perdu leur sens lexical sont considérés dans cette étude comme encodant l'aspect de phase.

valeur aspectuelle	forme d'expression	exemple
inchoatif	V- <i>qǐlái</i> (se.lever-venir)	唱起来 <i>chàng-qǐlái</i> 'commencer à chanter'
continuatif	V- <i>xiàlái</i> (descendre-venir)	坚持下来 <i>jiānchí-xiàlái</i> 'persister jusqu'à présent'
	V- <i>xiàqù</i> (descendre-aller)	坚持下去 <i>jiānchí-xiàqù</i> 'continuer à persister'
complétif	V- <i>wán</i> (finir)	吃完饭 <i>chī-wán fàn</i> 'finir de manger'
	V- <i>hǎo</i> (bien)	吃好饭 <i>chī-hǎo fàn</i> 'finir de manger'
	V- <i>guo</i> (traverser)	吃过饭 <i>chī-guo fàn</i> 'finir de manger'
	V- <i>dào</i> (arriver)	看到 <i>kàn-dào</i> 'voir'
résultatif	V- <i>zháo</i> (allumer)	睡着 <i>shuì-zháo</i> 's'endormir'
délimitatif	reduplication du verbe	说说 <i>shuōshuo</i> 'parler un peu'
itératif	reduplication des verbes	说说笑笑 <i>shuōshuō xiàoxiào</i> 'parler et rire'

Fig.3. L'aspect de phase en chinois (voir Chen, 2005, p. 24)

L'analyse qui précède, bien que sommaire, met en évidence la richesse du système aspectuel du chinois moderne ainsi que certaines de ses spécificités par rapport aux langues flexionnelles telles que le français. Par ailleurs, il est intéressant de noter que plusieurs des formes aspectuelles mentionnées peuvent servir, en tant que verbe ou préposition, à exprimer la localisation ou le déplacement dans l'espace. Du point de vue de la grammaticalisation, définie par Meillet comme « le passage d'un mot autonome au rôle d'élément grammatical » (1912/1921, p. 131 ; voir aussi Lehmann, 1986), on peut avancer

que leur fonction aspectuelle s'est développée à partir de leur emploi spatial, et non l'inverse. Nous nous en rendrons compte plus tard, dans la section 4, à travers une analyse fine basée sur un corpus diachronique.

3. Corpus de travail

Le corpus diachronique sur lequel cette étude est basée a été construit à partir d'ouvrages classiques de genres différents (p. ex. poésie, historiographie, roman), susceptibles d'illustrer l'évolution du chinois du XI^e siècle avant notre ère jusqu'au début du XX^e siècle. En suivant la périodisation du développement du chinois généralement acceptée dans la littérature (Xiang, 2010 ; Wang, 2015), nous avons divisé le corpus en trois sous-corpus : chinois archaïque (上古汉语, XI^e siècle av. J.-C.–III^e siècle), chinois médiéval (中古汉语, III^e–XII^e/XIII^e siècles) et chinois pré-moderne (近代汉语, XIII^e siècle–début du XX^e siècle). Pour une analyse plus précise, nous avons subdivisé la période du chinois médiéval, à l'instar d'études antérieures (Feng, 2001 ; Yang & Li, 2025), en deux sous-périodes : celles du haut-médiéval (III^e–VII^e siècles) et du bas-médiéval (VII^e–XII^e/XIII^e siècles). La Fig.4 présente la périodisation du corpus ainsi que les dynasties ou périodes correspondantes.

sous-corpus	durée	dynastie ou période
chinois archaïque	XI ^e siècle av. J.-C.–III ^e siècle	Zhou de l'Ouest (1046–771 av. J.-C.) Période des Printemps et Automnes (770–476 av. J.-C.) Période des Royaumes combattants (475–221 av. J.-C.) Qin (221–207 av. J.-C.) Han (202 av. J.-C.–220)
chinois médiéval		
- haut-médiéval	III ^e –VII ^e siècles	Période des Six Dynasties (222–589) Sui (581–618)
- bas-médiéval	VII ^e – XII ^e /XIII ^e siècles	Tang (618–907) Période des Cinq Dynasties et des Dix Royaumes (907–979) Song (960–1279)
chinois pré-moderne	XIII ^e siècle–début du XX ^e siècle	Yuan (1271–1368) Ming (1368–1644) Qing (1644–1912)

Fig.4. La périodisation du corpus

S'agissant des documents composant le corpus, leur sélection repose non seulement sur des critères chronologiques, mais aussi sur leur utilisation

relativement fréquente en linguistique diachronique du chinois. Ci-après, nous présentons brièvement les documents qui constituent chacun des sous-corpus.

Le sous-corpus du chinois archaïque réunit cinq ouvrages : *Shijing* (诗经, *Livre des poèmes*), le premier recueil de poésie rassemblant trois centaines de poèmes composés entre les XI^e et VI^e siècles av. J.-C. ; *Lunyu* (论语, *Entretiens de Confucius*), recueil de paroles attribuées à Confucius (551–479 av. J.-C.) et à ses disciples ; *Mengzi* (孟子, *Mencius*), l'un des classiques de l'école confucéenne, recueillant les enseignements de Mencius (vers 372–289 av. J.-C.) ; *Lüshi chunqiu* (吕氏春秋, *Printemps et automnes de Lüshi*), un ouvrage collectif rédigé sous la direction de Lü Buwei (吕不韦, vers 292–235 av. J.-C.) ; *Shiji* (史记, *Mémoires historiques*), première somme historique de la Chine, rédigée par Sima Qian (司马迁, né vers 145 av. J.-C.).

Le sous-corpus du chinois médiéval est constitué de cinq ouvrages couvrant les périodes ou dynasties qui se sont succédé depuis la chute de la dynastie Han en 220 jusqu'à la fin de la dynastie Song. Parmi ces ouvrages, deux datent du chinois haut-médiéval : *Shishuo xinyu* (世说新语, *Anecdotes contemporaines et nouveaux propos*), un recueil d'histoires anecdotiques compilé par Liu Yiqing (刘义庆, 403–444) ; *Qimin yaoshu* (齐民要术, *Techniques essentielles pour le peuple*), une encyclopédie agronomique rédigée par Jia Sixie (贾思勰) durant la période des Six Dynasties, probablement vers la fin de la dynastie Wei du Nord (386–534). Les trois autres datent du chinois bas-médiéval : *Quan tangshi* (全唐诗, *Recueil complet des poèmes des Tang*), une anthologie compilée sous la dynastie Qing, regroupant plus de 48 000 poèmes datant de la dynastie Tang ou de la période des Cinq Dynasties (907–960) ; *Zutang ji* (祖堂集, *Recueil du hall patriarcal*), un recueil de dialogues et d'entretiens bouddhiques, compilé pendant la période des Cinq Dynasties ; *Zhuzi yulei* (朱子语类, *Recueil des conversations de Zhu Xi*), un recueil de discours de Zhu Xi (朱熹, 1130–1200) – un lettré de la dynastie Song du Sud (1127–1279) – et de ses disciples, compilé au XIII^e siècle.

Le sous-corpus du chinois pré-moderne comprend quatre romans : *Shui hu zhuan* (水浒传, *Au bord de l'eau*), l'un des quatre romans classiques de la littérature chinoise, traditionnellement attribué à Shi Nai'an (施耐庵, vers 1296–1370) et daté du XIV^e siècle, à savoir entre la fin de la dynastie Yuan et le début de la dynastie Ming ; *Xiyou ji* (西游记, *La Pérégrination vers l'Ouest*), également l'un des quatre romans classiques, traditionnellement attribué à Wu Cheng'en (吴承恩, vers 1506–1580) et daté du XVI^e siècle, sous la dynastie Ming ; *Rulin waishi* (儒林外史, *Chronique indiscrete des mandarins*), rédigé par Wu Jingzi (吴敬梓, 1701–1754) au XVIII^e siècle, au milieu de la dynastie Qing ; *Lao Can youji* (老残游记, *L'Odyssée de Lao Ts'an*), rédigé par Liu E (刘鹗, 1857–1909) au début du XX^e siècle, vers la fin de la dynastie Qing.

Les documents sélectionnés ont été réunis à partir de leur version imprimée, publiée par des maisons d'édition de renom en Chine, ce qui garantit la fiabilité des données utilisées dans la présente étude. Les versions imprimées ont été soumises à des traitements numériques afin d'obtenir des fichiers nettoyés et exploitables. Ces derniers ont ensuite été importés dans Sketch Engine pour la construction du corpus à interroger.

4. La grammaticalisation de l'aspect en chinois : la contribution de la catégorie de l'espace

La grammaticalisation de termes spatiaux en formes exprimant l'aspect grammatical ou l'aspect de phase en chinois – désignées dans cette étude sous le terme de marques aspectuelles – peut s'envisager sous deux volets distincts mais complémentaires : (i) les marques d'aspect imperfectif (plus précisément duratif ou progressif) tirent leur origine de termes de localisation spatiale, qui se caractérisent par un trait statique et par le fait qu'ils expriment un procès atélique ; (ii) les marques d'aspect perfectif (plus précisément expérientiel) ou d'aspect de phase proviennent de verbes de déplacement directionnel, qui présentent un trait dynamique et expriment un procès télique. Partant de ces deux observations, nous nous proposons, dans cette section, de retracer le développement des principales marques aspectuelles en chinois, afin de mettre

en évidence la contribution de la catégorie de l'espace, tout en explorant les facteurs sémantiques, syntaxiques ou phonétiques susceptibles d'intervenir dans le processus de grammaticalisation. Des exemples issus du corpus seront donnés à titre d'illustration.

4.1 De la localisation spatiale à l'aspect imperfectif

Le chinois, comme de nombreuses autres langues du monde (voir Heine et al., 1991 ; Bybee et al., 1994), a développé des formes imperfectives à partir de termes exprimant la localisation spatiale. La littérature en chinois diachronique indique que les marques imperfectives 着 *-zhe* et 在 *zài* ont leur origine dans des termes de localisation.

4.1.1 L'aspect duratif : 着 *-zhe*

La particule postverbale 着 *-zhe*, qui sert, comme nous l'avons évoqué plus haut, à exprimer l'aspect duratif d'un procès, pourrait provenir de la préposition 著(着) *zhuó*, employée dans la structure [V + *zhuó* + nom locatif], dont l'émergence est attestée en chinois haut-médiéval, au cours de la période des Six Dynasties (Jiang, 2006 ; Wang, 2015). Selon l'interrogation du corpus, les occurrences de cette structure locative, comme en (1) et en (2), ne sont pas rares en chinois de l'époque.

(1) [...] 长文尚小, 载著车中。

[...] *Chángwén shàng xiǎo, zài zhuó chē zhōng.*
Changwen encore petit transporter P.LOC chariot intérieur

'[...] Changwen étant encore petit, on l'a mis dans le chariot.'

(*Shishuo xinyu*, V^e siècle ; voir aussi Wang, 2015, p. 301)

(2) 候实开便收之, 挂著屋里壁上, [...].

Hòu shí kāi biàn shōu zhī, guà zhuó
attendre fruit ouvrir donc récolter 3OBJ suspendre P.LOC
wū lǐ bì shàng, [...].
maison intérieur mur dessus

'On attend que les fruits s'ouvrent, puis on les récolte et les accroche sur le mur à l'intérieur de la maison, [...].'

(*Qimin yaoshu*, VI^e siècle)

Au fur et à mesure qu'elle se détache de la structure locative mentionnée ci-dessus, la préposition 著(着) *zhuó* s'est libérée de son sens locatif au profit d'un

sens duratif, attesté depuis la dynastie Tang (Shi, 2015, p. 263 ; Wang, 2015, p. 302). Toutefois, à cette époque-là, ce morphème était employé pour marquer la durativité des procès statiques ; ce n'est que sous la dynastie Song qu'il a commencé à s'étendre aux procès dynamiques, exprimant alors une valeur progressive, et cet emploi n'est véritablement devenu fréquent et établi que depuis la dynastie Yuan (Wang, 2015, p. 303). Dès lors, comme l'illustrent les exemples en (3)–(6), 着 *-zhe* indique la valeur durative des procès, qu'ils soient statiques ou dynamiques (Xiao & McEnery, 2004, p. 182).

- (3) 花荣斜坐着。

Huā Róng xié zuò-zhe.
Hua Rong de.biais être.assis-DUR
'Hua Rong était assis de biais.'

(*Shui hu zhuan*, chapitre XXXIII, XIV^e siècle)

- (4) 师徒两个走着路，说着话，不觉得太阳星坠。

Shī tú liǎng gè zǒu-zhe lù, shuō-zhe huà,
maître disciple deux CLF marcher-DUR route parler-DUR parole
bù juéde tàiyángxīng zhuì.
NEG s'apercevoir soleil tomber
'Le maître et le disciple marchaient en bavardant, sans s'apercevoir que le soleil se couchait.'

(*Xiyou ji*, chapitre XIV, XVI^e siècle)

- (5) 正说着，小厮捧上五碗面。

Zhèng shuō-zhe, xiǎosī pěng-shàng wǔ wǎn miàn.
PROG parler-DUR serviteur tenir-monter cinq bol nouille
'Il était en train de parler, lorsque le serviteur apporta cinq bols de nouilles.'

(*Rulin waishi*, chapitre XLV, XVIII^e siècle)

- (6) 我正想着城里不能没人照应。

Wǒ zhèng xiǎng-zhe chéng lǐ bù néng méi rén zhàoying.
1SG PROG penser-DUR ville intérieur NEG pouvoir NEG personne s'occuper
'Je pensais justement qu'en ville, il faut bien qu'il y ait quelqu'un pour s'occuper des affaires.'

(*Lao Can youji*, chapitre IV, début du XX^e siècle)

Pour conclure, l'usage stabilisé de 著(着) *zhuó* en tant que préposition locative postverbale en chinois médiéval constitue l'un des facteurs nécessaires au déclenchement de sa grammaticalisation en particule postverbale 着 *-zhe*, laquelle, étant productive depuis le chinois pré-moderne, perdure jusqu'à nos jours dans la langue écrite et orale. Il est important de souligner, par ailleurs, que la grammaticalisation de cette marque aspectuelle se traduit également par une érosion phonétique. En observant l'évolution de 著(着) *zhuó* à 着 *zhe*, nous

constatons non seulement une réduction vocalique accompagnée d'un aplatissement, mais aussi la disparition de la marque tonale sur la voyelle finale. Cela montre que de tels changements phonétiques, bien qu'ils ne soient pas aussi étroitement liés à l'écriture chinoise qu'ils le sont dans les langues alphabétiques telles que le français, pourraient intervenir dans le processus de grammaticalisation d'un mot chinois.

4.1.2 L'aspect progressif : 在 *zài*

En chinois moderne, en plus de son emploi adverbial pour marquer un procès en cours de réalisation, 在 *zài* peut être utilisé, entre autres, comme verbe ou préposition de localisation. L'emploi verbal de 在 *zài* est déjà attesté en chinois archaïque, dans les plus anciens textes conservés, comme en (7). S'agissant de son emploi prépositionnel, celui-ci s'est probablement développé en chinois haut-médiéval durant la période des Six Dynasties, plus précisément dans des structures locatives du type [*zài* + nom locatif + V] (pour une discussion plus détaillée, voir Zhang, 2015), comme en (8).

- (7) 关关雎鸠，在河之洲。

Guānguān jūjiū zài hé zhī zhōu.
 son.d'oiseaux oiseau.d'eau être.LOC rivière POSS îlot
 'Les oiseaux chantent sur l'îlot de la rivière.'

(*Shijing*, entre les XI^e et VI^e siècles av. J.-C.)

- (8) 萁在釜下燃，豆在釜中泣。

Qí zài fǔ xià rán, dòu zài fǔ zhōng qì.
 tige P.LOC chaudron dessous brûler fève P.LOC chaudron intérieur pleurer
 'Les tiges brûlent sous le chaudron, alors que les fèves pleurent dans le chaudron.'

(*Shishuo xinyu*, V^e siècle ; attribué à Caozhi, III^e siècle)

Il est généralement admis que le développement de la valeur progressive de 在 *zài* résulte d'un emploi récurrent dans la structure [*zài* + nom locatif + V] (voir Zhang, 2015). Pourtant, il a fallu attendre encore des siècles pour voir émerger cet emploi aspectuel, d'abord dans des structures du type [*zài* + pronom locatif + V] en chinois bas-médiéval, puis dans celles du type [*zài* + V] attestées, probablement, depuis le chinois pré-moderne (voir aussi Zhang, 2015). Plus précisément, en s'associant à des pronoms locatifs tels que 这里 *zhèlǐ* 'ici' en

(9), la préposition 在 *zài* s'est partiellement libérée de son sens locatif, produisant alors un effet progressif. Rappelons que plusieurs chercheurs, dont Lü (1999, p. 647) et Shi (2015, p. 842), ont souligné que, lorsqu'il est suivi de pronoms locatifs comme 这里 *zhèlǐ* 'ici', 那里 *nàlǐ* 'là' ou 那儿 *nàr* 'là' et que leur valeur locative n'est pas évidente, 在 *zài* tend à exprimer une valeur progressive plutôt que locative.

(9) 你在这里作什么？

Nǐ zài zhèlǐ zuò shénme ?
2SG P.LOC ici faire quoi
'Qu'est-ce que tu fais ici ?'

(*Zutang ji*, X^e siècle)

Selon l'interrogation du corpus, l'emploi progressif de 在 *zài* est déjà attesté aux débuts du chinois pré-moderne, comme en (10). D'autres exemples, comme celui en (11), ont été relevés dans le corpus, et montrent que cet emploi aspectuel de 在 *zài* est désormais stabilisé dans la langue.

(10) 凶手宋江在逃，不知去向。

Xiōngshēn Sòng Jiāng zài táo, bù zhī qùxiàng.
meurtrier Song Jiang PROG fuir NEG savoir direction
'Le meurtrier Song Jiang est en fuite, et on ne sait pas où il est parti.'

(*Shui hu zhuan*, chapitre XXII, XIV^e siècle)

(11) 秦中书叫管家去书房后面去看是甚么人在喧嚷。

Qín zhōngshū jiào guǎnjiā qù shūfáng hòumiàn
Qin secrétaire ordonner intendant aller cabinet de arrière
travail

qù kàn shì shénme rén zài xuānrǎng.
aller voir COP quel personne PROG brailler

'Le secrétaire Qin ordonna à son intendant d'aller derrière son cabinet de travail pour voir qui était en train de brailler.'

(*Rulin waishi*, chapitre XLIX, XVIII^e siècle)

De l'analyse qui précède, il ressort que le développement aspectuel de 在 *zài* est comparable à celui de 着 *-zhe* : la grammaticalisation est déclenchée par la formation de structures locatives en chinois haut-médiéval. Cela étant, les points de divergence entre les deux sont nombreux. Parmi ceux-ci, le plus notable réside dans leur position par rapport au verbe : à la différence de 著(着) *zhuó*, qui se trouve en position postverbale, c'est à partir de sa position

préverbale que la préposition 在 *zài* se grammaticalise en marque progressive (voir aussi Shi, 2015, p. 842). Par ailleurs, plutôt que de devenir obsolète, l'emploi prépositionnel de 在 *zài* perdure et demeure productif tout au long de l'évolution ultérieure de la langue.

4.2 Du déplacement spatial à l'aspect perfectif ou phasique

La thèse selon laquelle la grammaticalisation de l'aspect s'effectue à partir de termes relevant de la catégorie de l'espace s'avère plus pertinente lorsqu'on examine l'expression de l'aspect perfectif ou phasique en chinois. Une analyse sommaire, telle que celle effectuée dans la section 2, suffit à montrer qu'en chinois moderne, plusieurs morphèmes exprimant l'aspect perfectif ou phasique, comme 过 *-guo*, 起来 *-qǐlái*, 下来 *-xiàlái* et 下去 *-xiàqù*, relèvent de la classe des verbes encodant la trajectoire du déplacement. Au cours de leur grammaticalisation, ceux-ci fonctionnent d'abord comme des compléments directionnels avant de servir à exprimer tel ou tel sens aspectuel d'un procès.

4.2.1 L'aspect expérientiel : 过 -*guo*

L'aspect expérientiel encodé par la particule postverbale 过 *-guo* résulte d'un long processus de grammaticalisation du verbe de déplacement 过 *guò*, qui signifie « traverser un espace » (Xuan, 2011, p. 244 ; Shi, 2015, pp. 259-260 ; Wang, 2015, pp. 304-305) et dénote un procès télique, plus précisément un accomplissement. L'interrogation du corpus indique que les occurrences du verbe 过 *guò* sont déjà attestées en chinois archaïque :

- (12) [...] 禹八年于外，三过其门而不入， [...].
 [...] Yǔ bā nián yú wài, sān guò qí mén ér bù rù, [...].
 Yu huit an P.LOC dehors trois passe POSS port CONJ NEG entrer
 r
 ‘[...] Yu travailla huit ans hors de chez lui et passa trois fois devant la porte de sa maison
 sans y entrer, [...].’
 (Mengzi, vers le IV^e siècle av. J.-C.)



- (13) 师行
- 过
- 周，王孙满要门而窥之，[...].

<i>Shī</i>	<i>xíng</i>	<i>guò</i>	<i>Zhōu,</i>	<i>Wángsūn Mǎn</i>	<i>yāo</i>	<i>mén</i>
armée	marcher	traverser	Zhou	Wangsun Man	barrer	porte
<i>ér</i>	<i>kuī</i>	<i>zhī, [...]</i>				
CONJ	épier	3OBJ				

'Lorsque les troupes de Qin traversèrent la capitale de Zhou, Wangsun Man garda la porte et les épia, [...].'

(*Lüshi chunqiu*, III^e siècle av. J.-C.)

Au fil du temps, le verbe 过 *guò* se trouvant en deuxième position dans des constructions verbales en série, comme 行过 *xíng guò* (marcher-traverser) en (13), est entré dans la grammaticalisation, d'abord vers un complément verbal servant à exprimer l'aspect complétif d'un procès, attesté depuis la dynastie Tang (Xuan, 2011, p. 244 ; Shi, 2015, p. 260), puis vers une particule postverbale exprimant l'aspect expérientiel, attestée depuis la dynastie Song (Xuan, 2011, p. 244). Depuis lors, cet emploi aspectuel s'est progressivement stabilisé dans la langue, comme en témoignent de nombreux documents historiques. Nous n'en présentons ici que quelques exemples :

- (14) 虽是旧曾看过，重温亦须子细。

<i>Suī</i>	<i>shì</i>	<i>jiù</i>	<i>céng</i>	<i>kàn-guò,</i>	<i>chóngwēn</i>	<i>yì</i>	<i>xū</i>	<i>zǐxì.</i>
bien.que	COP	autrefois	déjà	lire-EXP	réviser	aussi	nécessiter	attentif

'Même s'il s'agit de textes déjà lus, il faut les relire aussi avec attention.'

(*Zhuzi yulei*, XIII^e siècle)

- (15) 你曾在那里吃过的？

<i>Nǐ</i>	<i>céng</i>	<i>zài</i>	<i>nǎli</i>	<i>chī-guò</i>	<i>de ?</i>
2SG	déjà	P.LOC	où	manger-EXP	PF

'Où est-ce que tu en as déjà mangé ?'

(*Xiyou ji*, Chapitre XXIV, XVI^e siècle)

- (16) 我并不曾到过无为州，[...] ?

<i>Wǒ</i>	<i>bìng</i>	<i>bùcéng</i>	<i>dào-guò</i>	<i>Wúwéi</i>	<i>zhōu, [...] ?</i>
1SG	pas.du.tout	NEG	arriver-EXP	Wuwei	préfecture

'Je ne suis jamais allé à la préfecture de Wuwei, [...] ?'

(*Rulin waishi*, chapitre XLV, XVIII^e siècle)

- (17) 不但申先生未曾听说，连我也未曾听说过。

<i>Bùdàn</i>	<i>Shēn</i>	<i>xiānsheng</i>	<i>wèicéng</i>	<i>tīngshuō,</i>
non.seulement	Shen	monsieur	NEG	entendre.parler
<i>lián</i>	<i>wǒ</i>	<i>yě</i>	<i>wèicéng</i>	<i>tīngshuō-guò.</i>
même	1SG	aussi	NEG	entendre.parler-EXP

'Non seulement Monsieur Shen n'en a jamais entendu parler, mais même moi, je n'en ai jamais entendu parler.'

(*Lao Can youji*, chapitre XI, début du XX^e siècle)

L'analyse qui précède montre que la grammaticalisation de 过 *-guo* implique non seulement la désémantisation du verbe d'origine, qui exprime initialement un déplacement télique, mais aussi le passage de ce dernier à une position postposée, d'abord dans des constructions verbales en série, puis en tant que complément du verbe, ainsi que la perte du ton sur la voyelle finale (过 *guò* > 过 *-guo*). De plus, ayant été entièrement grammaticalisée en morphème grammatical, la particule 过 *-guo* est compatible avec quasiment tous les types de verbes. Ceci constitue, comme nous le verrons plus tard, l'un des traits permettant de distinguer les marques d'aspect grammatical de celles d'aspect de phase.

4.2.2 L'aspect de phase : 起来 *-qǐlái*, 下来 *-xiàlái* et 下去 *-xiàqù*

Outre la particule postverbale 过 *-guo* que nous venons d'aborder, le chinois a développé plusieurs autres formes encodant des valeurs aspectuelles à partir de verbes exprimant un déplacement directionnel, à savoir des verbes de trajectoire. Cependant, en comparaison de 过 *-guo*, ces formes aspectuelles se trouvent à un stade moins avancé sur l'échelle de la grammaticalisation : d'une part, elles ne se sont pas entièrement détachées de leur sens originel, si bien que l'interprétation de leur valeur aspectuelle est plus dépendante du contexte ; d'autre part, leur emploi aspectuel reste encore limité à un éventail restreint de verbes relevant, de manière générale, de la classe des activités. Ces formes aspectuelles sont spécifiques au chinois et ont été classées, dans cette étude, dans la catégorie des marques d'aspect de phase. Parmi ces formes, celles qui nous intéressent en particulier ici sont 起来 *-qǐlái*, 下来 *-xiàlái* et 下去 *-xiàqù*. Leur emploi assez fréquent dans la langue montre que l'expression de l'aspect inchoatif ou continuatif d'un procès ne se limite pas à des structures construites sur des verbes aspectuels tels que *commencer* ou *continuer*, mais peut également être assurée par des formes grammaticalisées à partir de verbes de déplacement ; ainsi, l'analyse de leur grammaticalisation apportera davantage d'éclaircissements sur la contribution de la catégorie de l'espace au développement du système aspectuel.

Rappelons d'abord qu'en linguistique chinoise, 起来 *-qǐlái*, 下来 *-xiàlái* et 下去 *-xiàqù* sont généralement considérés comme des compléments directionnels complexes (Feng, 2001 ; Lamarre, 2013 ; Yang & Li, 2025). Ceux-ci sont constitués d'un verbe de trajectoire suivi d'un verbe ventif 来 *lái* ou itif 去 *qù* et servent, dès leur émergence en chinois bas-médiéval (Feng, 2001), à indiquer la direction du procès exprimé par le verbe qu'ils suivent (Lü, 1999). Parmi ces compléments bimorphémiques, 起来 *-qǐlái*, 下来 *-xiàlái* et 下去 *-xiàqù* ont développé des valeurs aspectuelles – le premier encodant l'aspect inchoatif, les deux derniers exprimant respectivement la continuité d'un procès jusqu'au présent et vers l'avenir – et se situent, de ce fait, à un stade de grammaticalisation plus avancé que leurs homologues.

Les morphèmes composant les trois marques aspectuelles étudiées ici, à savoir 起 *qǐ* 'se lever', 下 *xià* 'descendre', 来 *lái* 'venir' et 去 *qù* 'aller, s'en aller', sont à l'origine des verbes de déplacement dont les occurrences sont déjà attestées, comme en (18)–(21), dès les plus anciens documents conservés du chinois archaïque, bien que leur sens ne recouvre pas exactement celui qu'ils ont dans l'usage contemporain.

- (18) 鸡栖于埭，日之夕矣，羊牛下来。

<i>Jī</i>	<i>qī</i>	<i>yú</i>	<i>shí,</i>	<i>rì</i>	<i>zhī</i>	<i>xī</i>	<i>yǐ,</i>
volaille	se.reposer	P.LOC	poulailler	soleil	PART	vers.l'ouest	PF
<i>yáng</i>	<i>niú</i>	<i>xià</i>	<i>lái.</i>				
mouton	bœuf	descendre	rentrer				

'Les volailles se reposent dans le poulailler, le soleil décline vers l'ouest, tandis que les moutons et les bœufs descendent pour rentrer.'

(*Shijing*, entre les XI^e et VI^e siècles av. J.-C.)

- (19) 有朋自远方来，不亦乐乎？

<i>Yǒu</i>	<i>péng</i>	<i>zì</i>	<i>yuǎnfāng</i>	<i>lái,</i>	<i>bù</i>	<i>yì</i>	<i>lè</i>	<i>hū ?</i>
avoir	ami	de	loin	venir,	NEG	aussi	joyeux	PF

'N'est-ce pas une joie de voir un ami venir de loin ?'

(*Lunyu*, entre les VI^e et IV^e siècles av. J.-C.)

- (20) 鸡鸣而起，孳孳为善者，舜之徒也；

<i>Jī</i>	<i>míng</i>	<i>ér</i>	<i>qǐ</i>	<i>zīzī</i>	<i>wéi</i>	<i>shàn</i>	<i>zhě</i> ,
coq	chanter	CONJ	se.lever	assidu	faire	bien	NMLZ
<i>Shùn</i>	<i>zhī</i>	<i>tú</i>	<i>yě</i> ;				
Shun	POSS	disciple	PF				

‘Ceux qui se lèvent au chant du coq et pratiquent assidûment le bien sont des disciples de l’empereur Shun ;’

(*Mengzi*, vers le IV^e siècle av. J.-C.)

- (21) 黄帝上骑，群臣后宫从上龙七十余人，龙乃上去。

<i>Huángdì</i>	<i>shàng</i>	<i>qí</i> ,	<i>qún</i>	<i>chén</i>	<i>hòugōng</i>
Huangdi	monter	chevaucher	groupe	ministre	concubines
<i>cóng</i>	<i>shàng</i>	<i>lóng</i>	<i>qīshí</i>	<i>yú</i>	<i>rén</i> ,
suivre	monter	loong	soixante-dix	plus.de	personne
<i>lóng</i>	<i>nǎi</i>	<i>shàng</i>	<i>qù</i> .		
loong	alors	monter	partir		

‘Huangdi (Empereur jaune) monta en chevauchant le loong ; plus de soixante-dix ministres et concubines le suivirent pour monter sur le loong ; alors celui-ci s’éleva et s’en alla.’

(*Shiji*, vers la fin du II^e siècle et le début du I^{er} siècle av. J.-C.)

Parmi les quatre verbes examinés ci-dessus, 来 *lái* ‘venir’ et 去 *qù* ‘aller, s’en aller’, qui expriment respectivement le rapprochement et l’éloignement du centre déictique, c’est-à-dire l’endroit où se situe le locuteur, ont été les premiers à se grammaticaliser. Dans un premier temps, ils ont évolué en compléments directionnels simples en chinois haut-médiéval. Puis, dans un second temps, en chinois bas-médiéval entre la dynastie Tang et la période des Cinq Dynasties, ils ont formé des compléments directionnels complexes avec un verbe de trajectoire, comme par exemple 起 *qǐ* ‘se lever’, 上 *shàng* ‘monter’ ou 下 *xià* ‘descendre’ (pour une discussion plus détaillée, voir Feng, 2001). Ces compléments directionnels complexes, lorsqu’ils sont placés après des verbes d’activité exprimant la cause ou la manière d’un déplacement, tels que 夹 *jiā* ‘pincer’ en (22) ou 飞 *fēi* ‘voler’ en (23), indiquent la direction de ces actions.

- (22) 自起来拨开，见一星火，夹起来云：“[...]”

<i>Zì</i>	<i>qǐ-lái</i>	<i>bō</i>	<i>kāi</i> ,	<i>jiàn</i>	<i>yī</i>	<i>xīnghuǒ</i> ,
soi-même	se.lever-venir	écarter	ouvrir	voir	un	étincelle
<i>jiā</i>	<i>qǐ-lái</i>	<i>yún</i> : « [...] »				
pincer	se.lever-venir	dire				

‘Il se leva, écarta les cendres, aperçut une étincelle, la saisit et dit : « [...] »

(*Zutang ji*, X^e siècle)

- (23) 干叶不待黄, 索索飞下来。

Gān yè bù dài huáng, suǒsuǒ fēi xià-lái.
 sec feuille NEG attendre jaunir bruissement voler descendre-venir
 'Les feuilles sèches, sans attendre de jaunir, tombent en voletant.'

(Bai Juyi, Yuyou, VIII^e ou IX^e siècle, dans *Quan tangshi*)

Au fur et à mesure de l'évolution de la langue, certains compléments directionnels complexes se sont partiellement libérés de leur sens directionnel en s'associant à des verbes d'activité n'impliquant pas de déplacement physique, produisant ainsi une valeur résultative voire aspectuelle. Ce phénomène est de plus en plus fréquemment observé dans la langue chinoise à partir de la dynastie Song (Feng, 2001). Plus précisément, au-delà de leur emploi directionnel et résultatif, les trois compléments étudiés ici sont dotés, soit dès ce moment-là, soit plus tard, d'une valeur aspectuelle : l'aspect inchoatif de 起来 -*qǐlái* et l'aspect continuatif de 下来 -*xiàlái* sont attestés depuis la dynastie Song, comme illustré en (24) et en (25), tandis que l'aspect continuatif de 下去 -*xiàqù* émerge plus tard, probablement au XVIII^e siècle selon l'interrogation du corpus, comme l'illustre l'exemple en (26).

- (24) 待得再新整顿起来, 费多少力!

Dàidé zài xīn zhěngdùn-qǐlái, fèi duōshǎo lì!
 attendre.jusqu'à encore nouveau réorganiser-INC coûter combien effort
 'Lorsqu'il faudra tout remettre en ordre à nouveau, combien d'efforts cela demandera !'
 (Zhuzi yulei, XIII^e siècle)

- (25) [...] 此书甚好, 疑是历代所有传袭下来。

[...] cǐ shū shèn hǎo, yí shì lìdài
 DEM livre très bon sembler COP toutes.les.dynasties
 suǒ-yǒu chuánxí-xiàlái.
 NMLZ-avoir transmettre-CONT
 '[...] ce livre est d'une grande qualité ; il semble avoir été transmis au fil des dynasties successives.'

(Zhuzi yulei, XIII^e siècle)

- (26) [...] 须得几位大手笔, 撰述一番, 各家文集里传留下来, [...].

[...] xū děi jǐ wèi dàshǒubǐ, zhuànshù yīfān
 falloir devoir quelque CLF grand.lettré rédiger une.fois
 gè jiā wénjí lǐ chuánliú-xiàqù, [...].
 chaque auteur recueil intérieur transmettre-CONT
 '[...] il faudrait que quelques grands lettrés en rédigent le récit, pour le transmettre dans les œuvres des différents auteurs [...].'

(Rulin waishi, chapitre XL, XVIII^e siècle)

L'analyse diachronique ci-dessus, bien qu'effectuée de manière sommaire, permet, d'une part, d'esquisser un tableau plus complet de la contribution de l'espace au développement du système aspectuel en chinois, et d'autre part, de rendre compte, dans le prolongement des analyses précédentes, du rôle que joue l'aspect lexical des verbes de déplacement dans leur grammaticalisation, ainsi que des facteurs syntaxiques qui y interviennent, notamment l'emploi postposé de ces verbes dans des constructions verbales en série. C'est probablement dans ce contexte que se déclenche leur grammaticalisation en compléments directionnels, un stade important qui prépare, chez certains d'entre eux, le développement d'emplois non directionnels à valeur résultative, voire aspectuelle. Pour terminer, il faut souligner que dans cette étude, nous préférons conserver les marques tonales de 起来 *-qǐlái*, 下来 *-xiàlái* et 下去 *-xiàqù* afin d'indiquer qu'ils sont encore en voie de grammaticalisation et que, de ce fait, contrairement aux particules 着 *-zhe* et 过 *-guo*, leur réduction phonétique n'est pas systématiquement obligatoire. Néanmoins, ces formes présentent, au même titre que bien d'autres compléments directionnels, une réalisation souvent non accentuée (Lü, 1999, pp. 42-45 ; voir aussi Lamarre, 2013, p. 187).

5. Conclusion

Partant de la tendance translinguistique à recourir à des termes de localisation ou de déplacement pour exprimer des valeurs aspectuo-temporelles, nous avons examiné, dans une perspective diachronique, la grammaticalisation graduelle de l'aspect en chinois, afin d'offrir une compréhension plus complète du développement du système aspectuel dans les langues humaines.

Les résultats ont mis en lumière la contribution de la catégorie de l'espace au développement du système aspectuel en chinois, qui est d'autant plus importante comparé aux langues romanes ou germaniques, où l'on n'observe qu'un nombre limité de verbes de déplacement – notamment des formes ventives ou itives – susceptibles d'être employés pour exprimer des valeurs aspectuelles (voir Bres & Labeau, 2018 ; Silletti, 2018). En outre, les termes

spatiaux susceptibles de se grammaticaliser en marques aspectuelles ne semblent pas avoir obéi à une évolution arbitraire : d'une part, la grammaticalisation de termes spatiaux n'est pas indépendante des traits sémantiques qu'ils impliquent, plus précisément des traits *statique/dynamique* et *atélique/télique* ; d'autre part, la formation des constructions verbales en série dès le chinois archaïque permet la mise en postposition de verbes de déplacement, offrant ainsi des environnements syntaxiques favorables à leur désémantisation ultérieure. Outre ces facteurs sémantiques et syntaxiques, nous avons constaté des phénomènes d'érosion phonétique, susceptibles de servir de critère prosodique pour mesurer les degrés de grammaticalisation des marques postverbales : caractérisées par la disparition du ton, les particules 着 *-zhe* et 过 *-guo* présentent un degré plus avancé de grammaticalisation que les marques d'aspect de phase et pourraient présager les développements futurs de ces dernières.

Pour terminer, soulignons que les marques aspectuelles abordées dans cette étude présentent une transcatégorialité grammaticale, puisqu'elles peuvent « fonctionner en synchronie dans différentes catégories syntaxiques » (Robert, 2003, p. 256). Cette question pourrait faire l'objet d'études ultérieures, notamment avec une attention particulière portée sur les marques d'aspect de phase, qui sont relativement moins explorées dans la littérature.

Abréviation

1 : première personne ; 2 : deuxième personne ; 3 : troisième personne ; CONT : continuatif ; CLF : classificateur ; CONJ : conjonction ; COP : copule ; DEM : démonstratif ; DUR : duratif ; EXP : expérimentiel ; INC : inchoatif ; LOC : locatif ; NEG : négation ; NMLZ : nominalisateur ; OBJ : objet ; PART : particule ; PF : particule finale (en fin de phrase) ; P.LOC : préposition locative ; POSS : possessif ; PROG : progressif ; SG : singulier.

Remerciements

Cette recherche a été menée dans le cadre d'un projet de recherche soutenu par le Fonds national pour les sciences sociales de Chine (*The National Social Science Fund of China*, n° 20CYY027). L'auteure remercie le Fonds national pour les sciences sociales de Chine pour le financement du projet. Elle tient également à remercier les évaluateurs et évaluatrices anonymes pour leurs suggestions constructives, ainsi que l'équipe éditoriale pour son travail attentif.

BIBLIOGRAPHIE

- Andersen, R. W. & Shirai, Y. (1994). Discourse motivations for some cognitive acquisition principles. *Studies in Second Language Acquisition*, 16(2), 133-156.
- Bres, J. & Labeau, E. (2018). Des constructions de *aller* et de *venir* grammaticalisés en auxiliaires. *Syntaxe & Sémantique*, 19, 49-86.
- Bybee, J. L. & Dahl, Ö. (1989). The creation of tense and aspect systems in the languages of the world. *Studies in Language*, 13(1), 51-103.
- Bybee, J. L., Perkins, R. D., & Pagliuca, W. (1994). *The evolution of grammar: Tense, aspect, and modality in the languages of the world*. The University of Chicago Press.
- Chen, Q. (2005). Dangdai timao lilun yu Hanyu si cengji de timao xitong [Modern aspect theory and the four-level aspectual system in Chinese]. *Hanyu Xuebao* [Chinese Linguistics], (3), 20-27.
- Comrie, B. (1976). *Aspect*. Cambridge University Press.
- Dik, S. C. (1997). *The theory of functional grammar. Part 1: The structure of the clause* (2^e éd. rév.). Mouton de Gruyter.
- Feng, L. (2001). Origine et évolution du complément directionnel complexe en chinois. *Cahiers de Linguistique Asie Orientale*, 30(2), 179-214.
- Garey, H. B. (1957). Verbal aspect in French. *Language*, 33(2), 91-110.
- Gosselin, L. (1996). *Sémantique de la temporalité en français : un modèle calculatoire et cognitif du temps et de l'aspect*. Duculot.
- Gosselin, L. (2021). *Aspect et formes verbales en français*. Classiques Garnier.
- Heine, B., Claudi, U., & Hünnemeyer, F. (1991). From cognition to grammar: Evidence from African languages. In E. C. Traugott & B. Heine (éds.), *Approaches to grammaticalization: Volume I. Theoretical and methodological issues* (pp. 149-188). John Benjamins.
- Jiang, S. (2006). Dongtai zhuci “zhe” de xingcheng guocheng [The formation process of the aspect particle “zhe”]. *Zhoukou Shifan Xueyuan Xuebao* [Journal of Zhoukou Normal University], 23(1), 113-117.
- Lamarre, C. (2013). Le déplacement en chinois au cœur des débats typologiques. *Faits de langues*, 42(1), 175-197.
- Lehmann, C. (1986). Grammaticalization and linguistic typology. *General Linguistics*, 26, 3-22.
- Li, W. (2012). Temporal and aspectual references in Mandarin Chinese. *Journal of Pragmatics*, 44(14), 2045-2066.
- Lin, J.-W. (2003). Temporal reference in Mandarin Chinese. *Journal of East Asian Linguistics*, 12(3), 259-311.
- Lin, J.-W. (2012). Tenselessness. In R. I. Binnick (éd.), *The Oxford handbook of tense and aspect* (pp. 669-695). Oxford University Press.
- Lü, S. (éd.). (1999). *Xiandai Hanyu babai ci* [Eight hundred words in modern Chinese] (éd. augm.). The Commercial Press.
- Martin, R. (1988). Temporalité et « classes de verbes ». *L'Information grammaticale*, 39, 3-8.
- Meillet, A. (1921). L'évolution des formes grammaticales. In *Linguistique historique et linguistique générale* (pp. 130-148). Librairie ancienne Honoré Champion. (Publication originale en 1912)
- Robert, S. (2003). Vers une typologie de la transcatégorialité. In S. Robert (éd.), *Perspectives synchroniques sur la grammaticalisation : polysémie, transcatégorialité et échelles syntaxiques* (pp. 255-270). Peeters.

- Ross, C. (1990). Resultative verb compounds. *Journal of the Chinese Language Teachers Association*, 25(3), 61-83.
- Shi, Y. (2015). *Hanyu yufa yanhua shi* [The evolution of Chinese grammar]. Jiangxi Education Publishing House.
- Silletti, A. M. (2018). Les périphrases en *aller* et *venir* de l'italien contemporain : grammaticalisation et effets de sens. *Syntaxe & Sémantique*, 19, 87-114.
- Smith, C. S. (1997). *The parameter of aspect* (2^e éd.). Kluwer Academic Publishers.
- Smith, C. S. (2008). Time with and without tense. In J. Guéron & J. Lecarme (éds.), *Time and modality* (pp. 227-249). Springer.
- Sun, J. & Grisot, C. (2020). Repenser l'expression de la référence temporelle en chinois mandarin. *Cahiers de Linguistique Asie Orientale*, 49(2), 217-249.
- Tai, J. H-Y. 1984. Verbs and times in Chinese: Vendler's four categories. In D. Testen, V. Mishra, & J. Drogo (éds.), *Papers from the parasession on lexical semantics* (pp. 289-296). Chicago Linguistic Society.
- Vendler, Z. (1957). Verbs and times. *The Philosophical Review*, 66(2), 143-160.
- Vendler, Z. (1967). *Linguistics in philosophy*. Cornell University Press.
- Verkuyl, H. J. (1972). *On the compositional nature of the aspects*. D. Reidel Publishing Company.
- Verkuyl, H. J. (1993). *A theory of aspectuality: The interaction between temporal and atemporal structure*. Cambridge University Press.
- Wang, L. (2015). *Hanyu shigao* [A history of the Chinese language] (3^e éd.). Zhonghua Book Company.
- Xiang, X. (2010). *Jianming Hanyu shi* [A short history of the Chinese language]. The Commercial Press.
- Xiao, R. & McEnery, T. (2004). *Aspect in Mandarin Chinese: A corpus-based study*. John Benjamins.
- Xuan, Y. (2011). Jingliti "guo" yufahua guocheng de shengcheng yufa jieshi [A generative grammar explanation of the grammaticalization of the experiential "guo"]. *Shehui Kexue Zhanxian* [Social Sciences Front], (11), 243-246.
- Yang, Y. & Li, F. T. (2025). A diachronic study on the Mandarin complex directional complement *guòlái* 'come over' from the macro-event perspective. *Cognitive Linguistics*, 36(2), 261-297.
- Zhang, A. (2015). Hanyu fangsuo cunzai jiegou xiang jinxingtí jiegou de yufahua [The grammaticalization of the location schema to the progressive construction in Chinese]. *Zhongnan Daxue Xuebao (Shehui Kexue Ban)* [Journal of Central South University (Social Science)], 21(5), 243-248.